des Princes &c. Janvier 1713. 47
 signification, ni la publier ; Sa Sainteté ne
 voulant pas que son autorité le cedât à
 celle de la Republique, envoya des ordres,
 sous des peines très rigoureuses, au Car-
 dinal Fieschi Archevêque de Genes ; de
 publier, & d'afficher lui même l'excommu-
 nication ; quelque mortifiant que fût un pa-
 reil emploi à son Eminence, elle obéit aux
 ordres du St. Pere ; peu de momens après
 cette affiche fut déchirée par les Sbires ou
 Archers de la Ville, qui y substituerent un
 autre placard, par lequel la Republique
 déclaroit l'excommunication nulle & abu-
 sive, par le défaut de formalité ; réitérant
 entant que besoin seroit, les défenses dé-
 ja faites au Pere Granelli, de sortir de l'E-
 tat sans permission expresse du Senat. Ce
 Religieux a été mis sous la protection de
 la Republique, & pour plus de sureté de
 sa personne, il a été logé dans le Palais du
 Doge.

III. Il paroît que la Cour de Vienne
 s'embarasse peu du murmure des Napolitains,
 * puisqu'on leur en donne souvent de nouveaux
 sujets. Au mois d'Octobre, le Prince de Bisaccia-
 Pignatelli, cousin du Prince de Callamaré,
 & neveu du Cardinal del-Giudice, fut par
 ordre du Viceroi enlevé d'un de ses Châ-
 teaux à la Campagne, où il étoit détenu
 par une longue maladie. On l'a accusé
 d'être en commerce de lettres avec le Car-
 dinal son Oncle, il s'en justifia devant le
 Viceroi, en lui disant, que les lettres qu'il
 avoit écrites, n'étoient que pour des affaires
 de famille ; que même il en avoit eû la
 permission par écrit du Comte de Thaur

*Nouveau,
 sujets de
 murmure
 pour les Na-
 politains.*

* Voyez Tome XVII. page 402.